

Musée des Pionniers de Glengarry

Saison 2016

Programme scolaire *À la découverte des pionniers*

Trousse pré visite de l'enseignant — Plan de cours



Retournez dans le passé & découvrez votre histoire locale



1645 Chemin de comté 30
RR#1 Dunvegan, ON. K0C 1J0



613-527-5230
info@glengarrypioneermuseum.ca

TABLE DES MATIÈRES

Chaque unité est accompagnée d'une activité (voir Annexe B). L'information fournie n'est qu'une suggestion de ce qui pourrait être présenté en classe. Ce plan de cours se termine avec une visite au Musée des Pionniers de Glengarry, afin que les élèves puissent voir les artefacts qu'ils ont étudiés et pour leur permettre de participer dans des activités de l'époque pionnière.

Unité 1 : L'ARRIVÉE À GLENGARRY	p.3
Qui étaient les premiers colons à s'établir à Glengarry? ACTIVITÉ 1 : Arbre généalogique ACTIVITÉ 2 : Cartographier les pays d'origine	
Unité 2 : LA VIE D'ENFANT	p.4
Comment était la vie d'un enfant pionnier? ACTIVITÉ : Jeux pionniers	
Unité 3 : VIVRE DE LA TERRE	p.5
Les pionniers et l'agriculture ACTIVITÉ : Les fermes du 19 ^e siècle	
Unité 4 : LES FEMMES À L'ÉPOQUE DES PIONNIERS	p.7
Que faisaient les femmes? ACTIVITÉ : Mot caché	
Unité 5 : LES DIFFÉRENTS MÉTIERS DES PIONNIERS	p.9
Discuter différents métiers tels que le forgeron, le tonnelier, le maréchal-ferrant et le travailleur du cuir. ACTIVITÉ : Mot croisé	
ANNEXE A – PROJETS D'HISTOIRE LOCALE	p.10
Choisissez entre 8 différents projets à compléter avant ou après votre visite au musée.	
ANNEXE B – ACTIVITÉS	p.11-18
ANNEXE C – COLORIAGE	p.19 - 21

Unité 1 : L'ARRIVÉE À GLENGARRY

En 1791, le Canada (l'Amérique du Nord britannique) fut divisé en le Bas-Canada (aujourd'hui le Québec) et le Haut-Canada (aujourd'hui l'Ontario). Le colonel John Graves fut nommé le Gouverneur du Haut-Canada et fut un personnage important dans la création non seulement du comté de Glengarry, mais de tous les comtés du Haut-Canada.

A. Les Écossais

- Le premier groupe émigra au Mohawk Valley à New York (une colonie britannique à l'époque) en tant que métayer à l'automne 1773. EN 1784, ils joignent les Loyalistes pour leur déménagement au Canada.
- Un second groupe de fermiers de Glengarry, Écosse qui furent expulsés de leurs terres déménagea au Canada en 1784.
- En 1786, une paroisse complète, le curé inclus, de Knoydart, Écosse immigra à Glengarry.
- En 1794, un groupe de McLeod et de MacGillivray des highlands de l'Écosse s'établit dans le comté de Lochiel. Ils sont arrivés tellement tard dans l'année de 1793, qu'ils ont dû demeurer à l'Île-du-Prince-Édouard pour l'hiver et continuer leur voyage au printemps.
- Cette vague d'immigration écossaise à Glengarry attira encore plus de colonisateurs écossais à venir rejoindre leurs compatriotes.
- Les colonisateurs écossais parlaient le Gaélique (une langue qui demeura présente à Glengarry jusqu'à récemment).

B. Les loyalistes de l'Empire Uni

- D'origine britannique, ces colonisateurs habitaient dans le Mohawk Valley aux côtés des Écossais.
- Forcés à déménager au Canada en 1784 à la suite de la Guerre d'indépendance des États-Unis puisque les loyalistes avaient prêté allégeance à la Grande-Bretagne et que les États-Unis avaient gagné leur indépendance de celle-ci.
- Environ 1000 loyalistes se sont établis sur 250 lots des 3000 disponibles à Glengarry

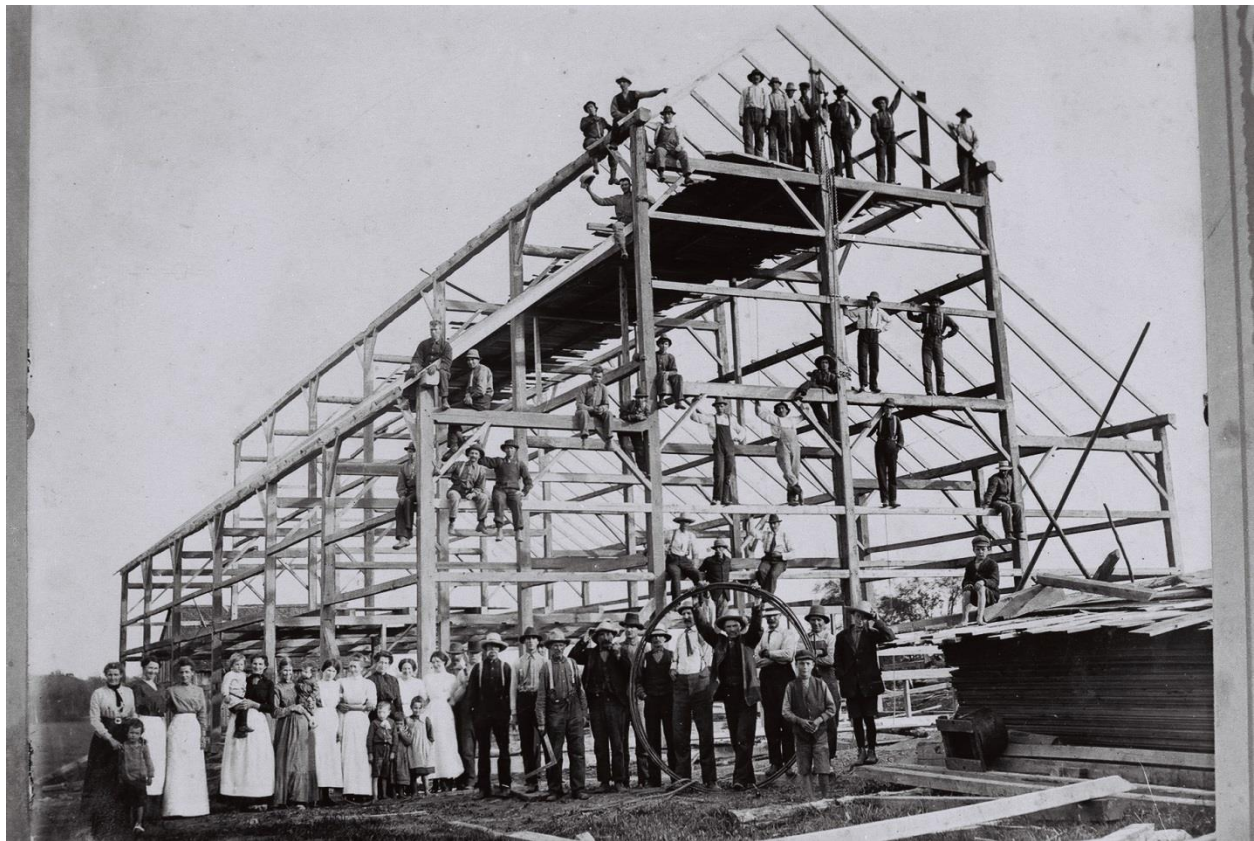
C. Les Canadiens français

- Il y a certaines preuves à l'appui qui suggèrent qu'il y avait déjà une petite colonie de Canadiens français avant l'arrivée des loyalistes et des Écossais à Glengarry. Au début du XIX^e siècle (1800), il y avait un manque de terre dans l'ouest du Québec ce qui engendra la migration des Canadiens français à Glengarry.
- Les Canadiens français étaient très actifs dans la vie de pionniers à Glengarry; notamment dans le rôle de bûcherons et de la traite de fourrures.
- Ils travaillaient pour la Compagnie du Nord-Ouest (qui se joindra éventuellement à la Compagnie de la Baie d'Hudson) en tant que voyageurs; ils voyageaient en canot et troquaient avec les Amérindiens en leur offrant des fusils, de l'alcool, des outils de fer, etc. pour de la fourrure.
- Ils travaillaient aussi comme bûcherons durant l'hiver (après la moisson en automne jusqu'à avant les semences au printemps). Ils habitaient dans la forêt dans les chantiers et travaillaient du lever au coucher du soleil.

Faits intéressants :

- La terre est distribuée telle une loterie; les gens qui désirent obtenir un lopin de terre doivent se mettre en ligne et choisir, à la pige dans un chapeau, un numéro d'un lot/concession (ce numéro indique où est situé votre terrain, tel son numéro). Parfois, les familles échangeaient leur numéro de lot/concession afin d'être plus proche de leurs amis et famille.
- 7 des lots/concessions distribués appartenaient à des soldats afro-américains.
- L'agriculture n'était initialement pas très profitable; on devait d'abord défricher. En raison de cela, plusieurs jeunes hommes passaient leurs hivers aux chantiers en tant que bûcherons ou voyageurs afin de compléter leur revenu.

La corvée pour bâtir une nouvelle grange était un aspect important dans la communauté. Dans l'image ci-dessous, on peut observer une telle corvée en 1913 pour la famille McRae' s de la rue Stewart Glen.



Unité 2 : LA VIE D'ENFANT

Les tâches

On s'attendait à ce que les enfants contribuent. Les garçons aidaient leur père avec les tâches de la ferme (nourrir le bétail, traire les vaches, couper le bois, puiser de l'eau, etc.), tandis que les filles aidaient leur mère avec les tâches ménagères (cuisiner, laver et raccommoder le linge, nettoyer, s'occuper des plus petits, etc.) En aidant leurs parents, les enfants apprenaient comment devenir autonome; les garçons pour devenir de bons fermiers et les filles des bonnes

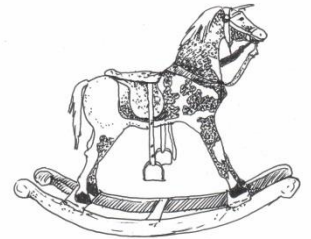


mères et épouses. La fabrication du beurre était une tâche qui revenait souvent aux enfants à l'époque des pionniers. Ils devaient traire les vaches et ensuite laisser le lait reposer dans un plat peu profond afin que la crème remonte sur le dessus. Le lendemain matin ils devaient écrémer le lait du plat à l'aide d'une cuillère à écrémer en bois; ensuite on laisse surir la crème. La crème est versée dans une baratte à beurre (voir image à gauche). On doit ensuite agiter le bâton (muni d'un brasseur terminal à l'embout) de haut en bas dans le but d'agiter la crème une fois la crème bien agitée, elle se sépare en morceaux de beurre et en babeurre. Le babeurre peut être utilisé pour la cuisson ou pour nourrir les cochons. Les grains de beurre sont mis dans un bol et rincés à l'eau froide. Le

beurre est façonné en une motte à l'aide d'une tapse à beurre. On le saupoudre ensuite de sel (aide à le préserver) et le met dans une cocotte afin de le garder dans un endroit froid.

Les jeux et les jouets

Les familles n'avaient pas beaucoup d'argent; souvent les enfants faisaient leurs propres jouets. Les filles pouvaient pratiquer leur talent de couture en créant des poupées, tandis que les garçons utilisaient des restants de matériaux pour se faire des animaux ou autres jouets. Ils inventaient aussi des jeux (c.-à-d. *Blind Man's Buff*). Le cheval à bascule (à droite) est l'un des artéfacts du musée. Il est fait avec du vrai crin de cheval; ce jouet aurait été très choyé.



L'école de rang

Les écoles furent nommées en sections (S.S) combinée avec un numéro (c.-à-d. l'école à McCrimmon Corners était appelée S.S #1 Lochiel). Avant de se rendre à l'école les matins, les garçons devaient se lever et aider leur père à la ferme, tandis que les filles aidaient leur mère avec la préparation du déjeuner, du dîner et des plus petits. Pour se rendre à l'école, les enfants devaient marcher (parfois jusqu'à 2km!); l'hiver, ils s'apportaient donc une patate chaude pour réchauffer leurs mains et celle-ci servait ensuite de diner! L'école avait une seule pièce et un seul (e) enseignant (e) pour toutes les 8 classes. Pendant que l'enseignant s'occupait d'une année, les autres s'occupaient à leur place et apprenaient par cœur. Les enfants apprenaient beaucoup par cœur; leurs tables d'additions et de multiplications, des poèmes (200 lignes pour les plus vieux et 100 pour les plus jeunes). Le papier et les livres sont rares, donc les élèves écrivent sur des ardoises. Une classe a peut-être seulement une poignée de livres. Seulement quelques élèves se rendaient au secondaire. Ces derniers devaient passer un examen d'admission et vivaient souvent en ville avec des proches pendant leurs études. La majorité des enfants restaient à la maison pour aider leurs parents sur la ferme au lieu d'aller au secondaire.

Unité 3 : VIVRE DE LA TERRE

La vie sur la ferme

La journée commençait avec le lever du soleil par la traite des vaches et l'alimentation du bétail et se terminait au coucher du soleil. Le dimanche est jour de repos que l'on passe en famille et à l'église; par contre, le bétail doit quand même être soigné.

- Au printemps, on doit cultiver, ramasser les roches, semer et construire les nouveaux bâtiments.
- À l'été, on doit faire les foins et s'occuper des récoltes; le grain est prêt à être récolté dès la fin de l'été.
- À l'automne, le maïs, les betteraves sucrières, les navets, les patates, les carottes et les pommes sont prêts pour la moisson. C'est aussi le temps de l'année pour l'abattage de certains animaux.
- Au cours de l'hiver, on coupe du bois de chauffage, on répare les machines et certains bâtiments et on coupe les rondins pour ériger de nouveaux bâtiments.

Les récoltes et le bétail

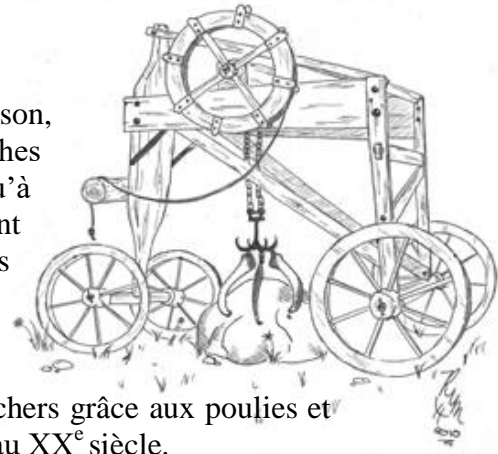
La terre agricole peut servir à faire grandir du maïs, du grain (tel que le blé, l'orge, l'avoine et le sarrasin), du foin et des betteraves sucrières. On élève des vaches (pour le lait et la viande), des cochons (pour la viande), des poules (pour les œufs et la viande) et des chevaux (pour le transport et le travail); parfois, on élève aussi quelques moutons pour la laine. Les femmes sont souvent responsables de l'élevage du bétail et doivent aussi aider durant les semences et la récolte, en plus de leurs responsabilités ménagères (voir unité 4).

Machines et outils

Les fermiers pionniers devaient faire beaucoup de travail à la main ou à l'aide d'équipement mû par un cheval, puisqu'il n'y avait pas de tracteur. Les chevaux pouvaient tirer la charrue (utilisé pour remuer la terre), un planteur (pour semer la récolte), des chariots (pour porter du bois, des roches, etc.), des épandeurs de fumier, etc. Pour les plus grosses machines, les fermiers pouvaient se servir d'un tapis roulant. Les chevaux marchaient le long d'une planche ce qui bougeait une grande roue. Une courroie était attachée à la roue et à une autre machine (tel qu'une batteuse qui sépare les grains de la tige) ce qui la rend opérationnelle. Un chien ou une chèvre était parfois utilisé sur de plus petit tapis roulant pour faire fonctionner les plus petites machines tel que des pompes à eau.

La machine à roche de Jamieson

La machine à roche fut inventée par un colon de Brodie, William Jamieson, avec l'intention d'aider les fermiers à se débarrasser des grosses roches dans leurs champs. Après sa construction, on a dû la conduire jusqu'à Kingston afin d'obtenir un brevet. Les jeunes garçons allaient au-devant de la machine et utilisaient un frappe-devant et un burin pour ciseler des trous dans les roches afin que les crochets en métal puissent plus facilement s'insérer et assez facilement soulever les rochers. Cette machine devient rapidement populaire en raison de son utilité; on avait uniquement besoin d'un cheval, ou deux, afin de soulever les rochers grâce aux poulies et aux cordes. On pouvait louer à 1,50 \$ par jour et elle fut utilisée jusqu'au XX^e siècle.



Unité 4 : LES FEMMES À L'ÉPOQUE DES PIONNIERS

Les femmes pionnières sont très tenaces; lors de l'établissement de la ferme, on s'attendait à ce que la femme participe activement aux travaux. Une fois les champs défrichés et une maison bâtie (souvent, les pionniers vivaient dans une baraque leurs premières années), elles devaient continuer à participer aux travaux de la ferme, surtout lors des semences ou de la récolte, en plus de ses travaux ménagers.

Tisser, coudre et les courtepointes :

Les pionniers avaient accès à peu de ressources dans le magasin général et encore moins d'argent. Pour cette raison les femmes devaient pourvoir à tous les besoins de leur famille; elles devaient habiller toute la famille. Elles commençaient par faire le tissu avec lequel elles peuvent coudre le linge; le tissage et la couture sont donc des talents importants. La création des courtepointes est aussi très importante; les femmes prennent de restants de vieux linge ou tissus et les cousaient ensemble pour faire le dessus de la courtepointe. Une fois le dessus complété, les femmes de la communauté se rassemblaient pour une corvée de courtepointe. Il s'agit non seulement d'une occasion sociale, mais permettait aussi de terminer la courtepointe (on joint le dessus avec un milieu et un derrière pour rendre la couverture plus chaude). Une fille commença dès un jeune âge à confectionner la première courtepointe pour son éventuelle maison.

Tâches ménagères :

Les femmes sont seules à s'occuper des tâches de la maison.

- Lavage : prenait souvent une journée complète puisque l'on doit tout laver à la main et l'accrocher dehors (ou près du feu en hiver) pour le sécher.
- Jardinage : les pionniers n'avaient pas l'opportunité ni l'argent d'acheter des fruits et légumes frais à longueur d'année, alors ils faisaient pousser d'immenses jardins. Au cours de l'été, elles mettent en conserve (on lave, cuit, préserve à l'aide du sucre ou du vinaigre et l'on scelle le tout dans des bocaux pour l'hiver) tous les produits de leurs jardins; cette tâche occupait les femmes pour plusieurs heures.
- Cuisinier : les femmes n'avaient pas de réfrigérateur ni de four; elles devaient tout cuisiner à la main à foyer ouvert juste avant l'heure du repas. Chaque matin, elles se levaient pour cuire le pain pour la journée. Pendant la récolte, elles devaient cuisiner non seulement pour leurs grandes familles, mais aussi pour les hommes qui venaient aider; durant ce temps, elles passaient tous les jours de la semaine dans la cuisine à préparer les repas.

L'éducation des enfants et la famille :

Les familles des pionniers étaient très grandes; la plus grande famille à Glengarry avait 21 enfants! Le taux de mortalité infantile (le nombre de morts avant l'âge d'un 1an par 1000 naissances) était très élevé. Plus d'enfants que l'on a plus d'enfants survivront à l'âge adulte et pourront participer aux travaux de la ferme.

Femmes célibataires :

Les femmes qui demeuraient célibataires avaient peu de choix :

1. Elle déménage avec leur frère et aide leur belle-sœur à s'occuper des enfants et avec les tâches ménagères. Si leur belle-sœur décède pendant ses couches (ce qui arrive assez fréquemment) elle devenait le chef du ménage.
2. Elles peuvent demeurer à la maison et s'occuper de ses parents vieillissants.
3. Elles peuvent devenir enseignantes (bas salaire et domaine initialement réservé aux hommes).
4. Elles peuvent devenir sœurs.

Un exemple d'une exposition au Star Inn.



Deux femmes qui tissent tout en gardant un œil sur les enfants (tiré d'Archives Canada).



Unité 5 : LES DIFFÉRENTS MÉTIERS DES PIONNIERS

Les marchands jouent un rôle important dans la vie des pionniers. Ils font, réparent et inventent les produits nécessaires pour vivre et travailler.

- A. Le forgeron : les forgerons travaillent le fer dans différentes formes pour créer une variété de produits. Il s'agit d'un dur travail qui requiert beaucoup de talent. Un forgeron peut créer des ustensiles de cuisine jusqu'à des machines agricoles. La partie la plus importante de son atelier est la forge. Une forge est un foyer ouvert en brique que le forgeron utilise pour réchauffer le fer avant de le forger.
- B. Le ferblantier : une personne qui fait ou répare des articles en étain ou en ferblanterie. La ferblanterie est légère et peut facilement être transformée en différents objets (c.-à-d. tasses, louches, chandeliers, moules à biscuits, etc.) Des lanternes en étain peuvent être décorées en y perçant des trous ou en utilisant de la peinture.
- C. Le maréchal-ferrant : il crée des fers pour les sabots des chevaux ou des bœufs afin de les protéger de l'usure. Pendant l'hiver, le maréchal-ferrant utilise des fers à cheval munis de clous sur le bas pour donner une meilleure poigne sur la glace ou la neige.
- D. Le travailleur du cuir : cette personne transforme le cuir en une variété d'objets tels des vêtements ou des accessoires (c.-à-d. des sacs, des harnais). Elle décore le cuir à l'aide d'estampe ou de colorant.
- E. Le cordonnier : fabrique et répare les souliers, souvent en cuir. Il utilise une forme (du bois taillé dans la forme d'un pied) afin de construire le dessus de la chaussure. On coute ou martèle ensuite cette partie à la semelle. La même forme est utilisée pour les deux chaussures; il n'y a donc ni de pied droit ni de pied gauche! Les souliers sont donc portés sur les deux pieds afin d'assurer qu'ils soient également usés.
- F. Le tisserand : tisse le tissu en entrecroisant de la laine ou du fil sur un métier à tisser. Il s'agit d'un métier initialement réservé aux hommes. Les familles leur apportent la laine qu'elles ont filée afin de la transformer en couvertures ou en tissu pour des vêtements.
- G. Le magasin général : il s'agit non seulement d'un magasin, mais aussi d'un bureau de poste et d'un coin de rencontre. Les pionniers peuvent y acheter une variété de produits tels que des vêtements, des outils, de la vaisselle, des produits faits maison ou des produits d'épicerie (c.-à-d. sucre, thé, épices). Les pionniers pouvaient aussi faire des commandes spéciales.

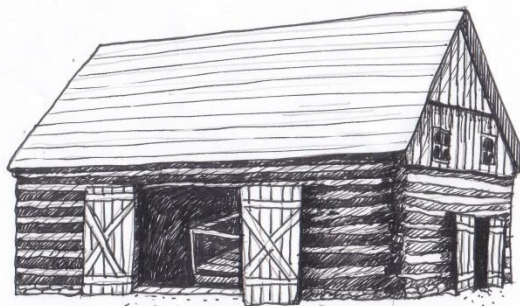
PROJETS D'HISTOIRE LOCALE

*** Veuillez noter que ce ne sont que des suggestions. Certains d'entre eux auront peut-être besoin d'être adaptés afin qu'ils soient appropriés pour le groupe d'âge désiré. L'idée est de faire découvrir aux étudiants l'histoire présente à Glengarry!

Veuillez choisir l'un des projets de la liste suivante :

1. Photographie – exposer 4 à 6 photos de site patrimonial trouvé à Glengarry.
2. Créez la page titre d'un journal de Glengarry publié vers la fin du 19^e siècle ou au début du 20^e siècle. Donnez un nom à votre journal et essayez d'inclure au moins un article dans lequel vous discutez les événements qui se passent dans la communauté.
3. Créez une affiche publicitaire des années 1850 pour le Star Inn à Dunvegan. Le Star Inn est le premier bâtiment à faire partie du Musée de pionniers de Glengarry. On estime qu'il s'agit du plus vieux bar de l'Est ontarien et qu'il a servi d'hôtel pour la diligence qui voyageait d'Ottawa à Montréal.
4. Trouvez un outil qui facilitait la vie des pionniers et présenté le à votre classe.
5. Rédigez un journal personnel du point de vue d'une fille ou d'un garçon habitant dans les années 1880. Assurez-vous d'inclure au moins 3 entrées.
6. Créez une affiche publicitaire qui aurait pu être accrochée dans un magasin général dans une communauté de pionniers. Elle peut annoncer un événement spécial ou un objet à vendre (assurez-vous que le tout soit relevant à l'époque).
7. Jeux de pionniers – inventé un jeu que les enfants de pionniers auraient pu jouer vers la fin du 19^e siècle ou au début du 20^e siècle.
8. Suggérez votre propre idée (approuvée par l'enseignant).

Un croquis de la grange Campbell.



K

Unité 1
L'ARRIVÉE À GLENGARRY

Activité 1 : Arbre généalogique

Voici une excellente opportunité pour encourager les élèves à parler avec leurs grands-parents de leur passé et de faire un peu de recherche dans l'histoire de la famille. Encourager les élèves à inclure des photos de leur parenté. Pour les plus jeunes, demandez-leur seulement de retourner 2 à 3 générations en arrière; les plus vieux devraient être capables de retracer leur généalogie beaucoup plus loin et peut-être même inclure quelques anecdotes familiales sur une feuille séparée.

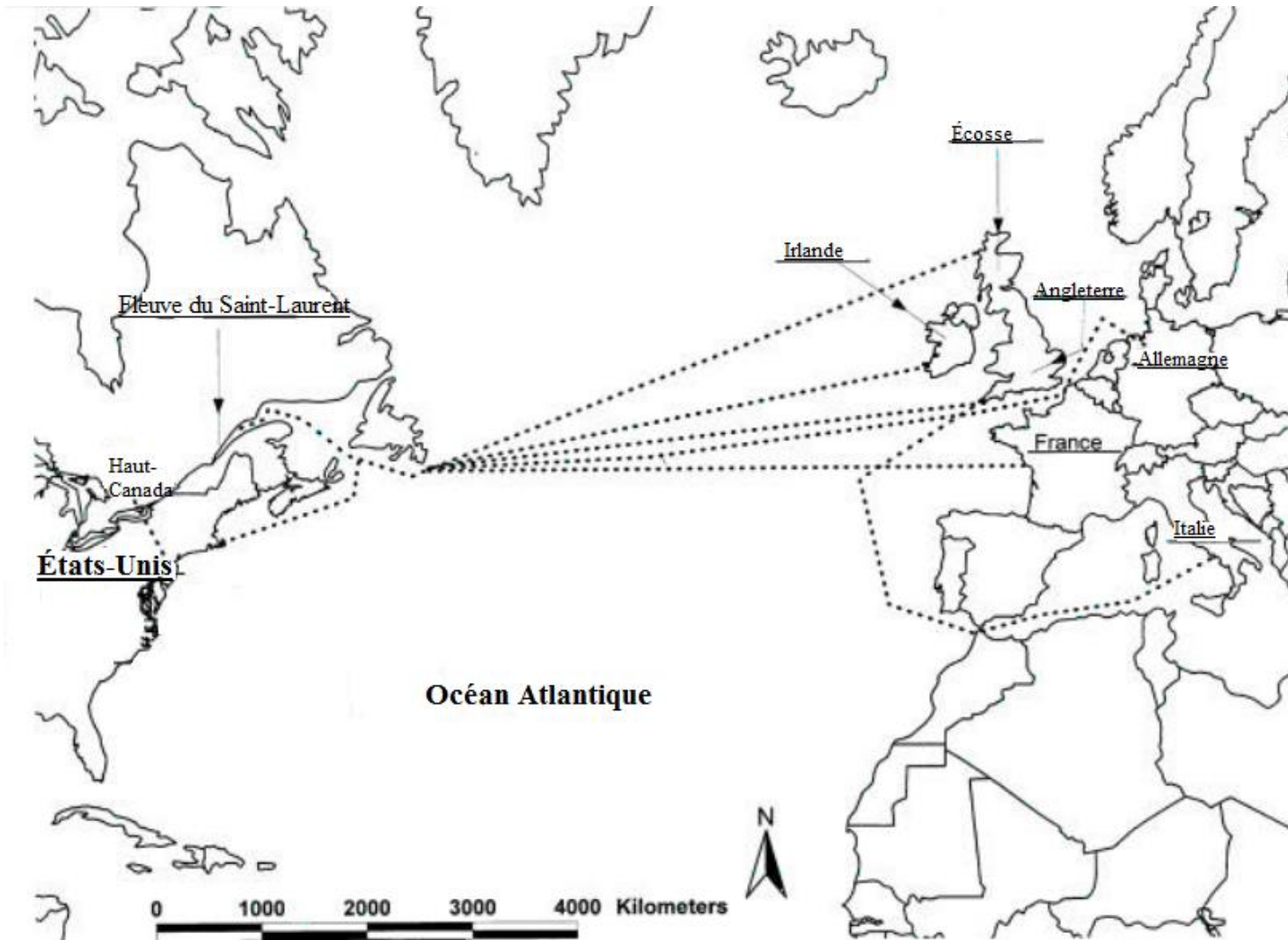
Activité 2 : Cartographier les pays d'origine

Donnez une carte du monde aux élèves et guidez-les, afin qu'ils identifient et colorient les différents pays d'origine des premiers colonisateurs de Glengarry. Connaissent-ils l'origine de leurs familles? Peuvent-ils repérer ce pays sur la carte ?

On peut observer, ci-dessous, le Star Inn avec l'atelier de forge Stewart à sa gauche en 1910.



- 1) Plusieurs des pionniers arrivèrent de l'Écosse, l'Irlande, l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre. Voyez comment loin ils ont dû voyager et coloriez chaque pays d'une différente couleur.

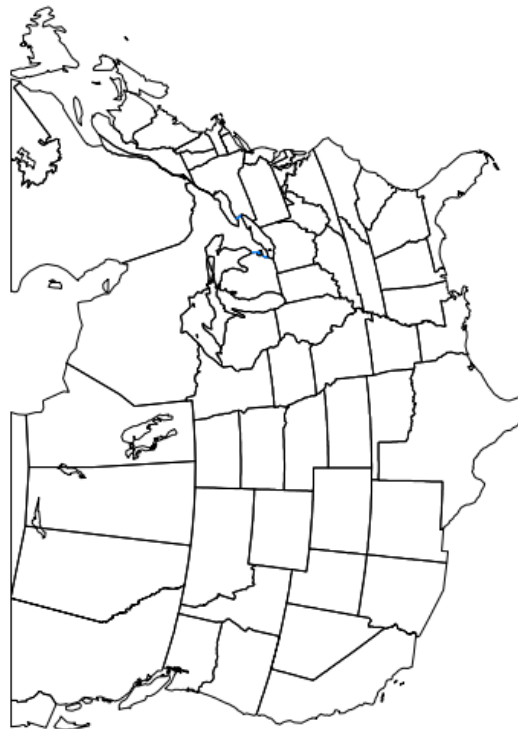


- 2) Les premiers pionniers établis dans le comté de Glengarry étaient des Loyalistes des États-Unis d'origine britannique, des familles de l'Écosse ainsi que des français de la France. Trouvez chaque pays sur la carte, coloriez-le et tracez le voyage que les familles auraient pu suivre afin de se rendre au haut-Canada. Si vous connaissez le pays d'origine de votre famille et il se retrouve sur la carte vous pouvez aussi l'identifier.

N'oubliez pas d'ajouter une rose des vents et de compléter la légende!

Légende:

	France
	États-Unis
	Écosse



Unité 2
LA VIE D'ENFANT

Activité 1 : Jouer des jeux

Blind Man's Buff: ce jeu est une variation de cache-cache. Les joueurs forment un cercle à l'entour d'une personne aux yeux bandés. Cette personne doit essayer d'attraper un des joueurs à l'extérieur. Une fois attrapée, elle doit essayer de deviner (les yeux toujours bandés) qui est la victime en lui tâtant le visage et les épaules. Si elle devine correctement la personne attrapée devient « l'homme aveugle »; sinon, le jeu recommence.

Ci-dessous on peut observer l'école de Dunvegan. Celle-ci est toujours présente aujourd'hui et a été convertie en un domicile.



**Unité 3
VIVRE DE LA TERRE**

Activité 1 : L'agriculture au 19^e siècle

Cette activité donnera un meilleur aperçu visuel aux élèves. En utilisant l'information fournie jusqu'à présent, demandez aux enfants de vous dessiner un schéma à vue d'oiseau. Comment organiseraient-ils une ferme au 19^e siècle? Encouragez-les à diviser la terre pour le pâturage, les champs, les différents bâtiments, la maison, le jardin et toute autre chose qu'ils jugent importante.

Le musée a une grande collection d'outils et de machines agricoles que les élèves peuvent étudier pendant leur visite. Nous avons aussi une carte de 1862 qui démontre bien la division des lots et des concessions et à qui appartenaient les fermes à l'époque.

On peut observer, ci-dessous, un fermier récoltant son blé (début 20^e siècle).



Unité 4
LES FEMMES À L'ÉPOQUE DES PIONNIERS

H C J U S O C H A N D E L L E
X U K E N F A N T H P G S S B
R I U A E F F I C A C E U T U
E S G I Q N X T X U W E O U U
S I Z P S S S Y E P I T M U R
I N T F R K M E M G T W Z O N
L I R T R A V A I L L A N T E
I E I C D F T L R G C D E B G
E R C J C Q E I Q I N N U P B
N P O B U R C D Q D A A N O S
T A T C O R V E E U J G N M W
E I E T L A V A G E E Q E T F
D N R R S E R V I A B L E E E
I K V F Q C O U R A G E U S E
D C O U R T E P O I N T E Y F

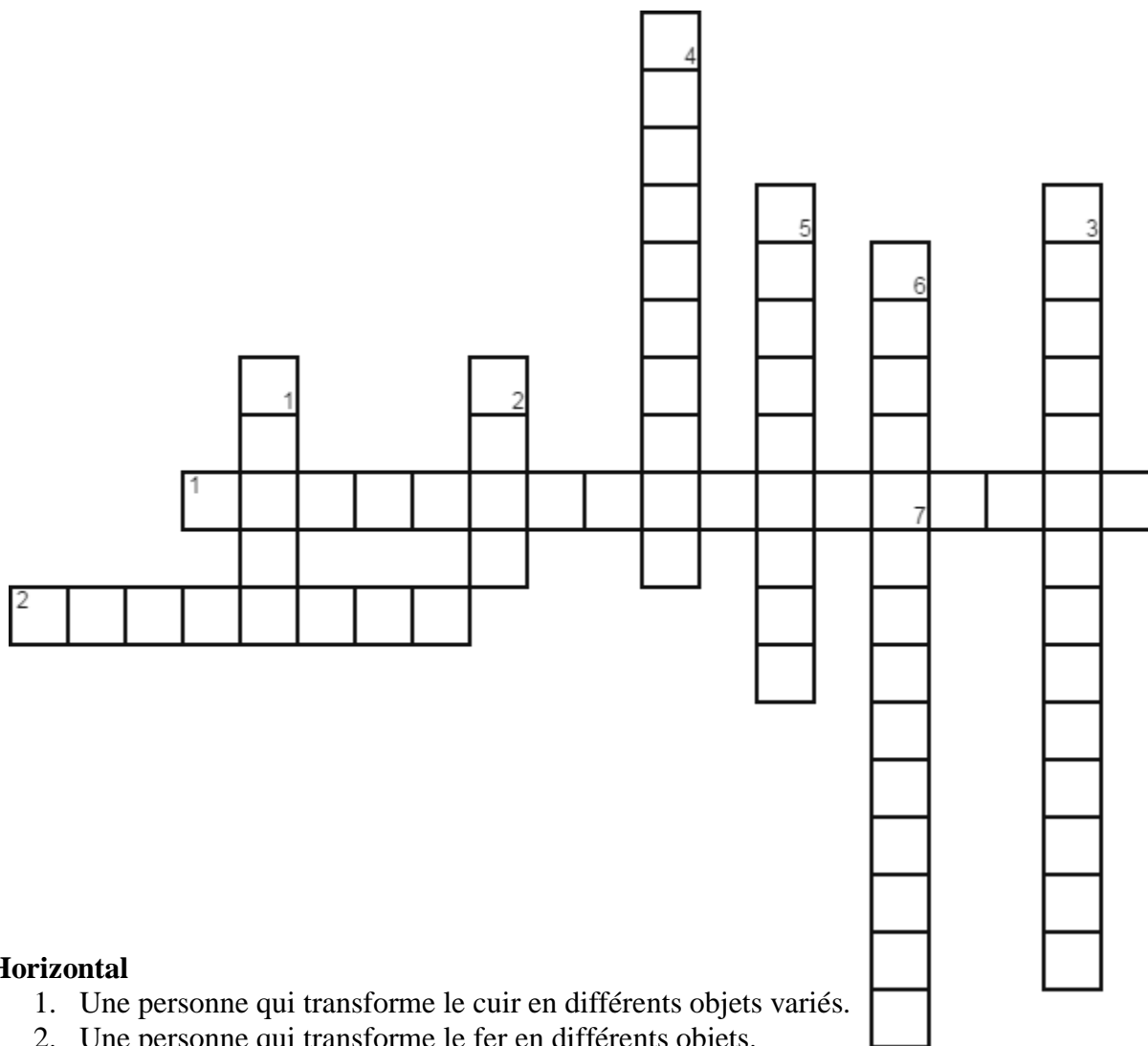
Trouvez les mots dans la liste ci-dessous dans le mot caché! Les mots peuvent être placés horizontalement, verticalement ou diagonalement.



CHANDELLE
CORVEE
COURAGEUSE
COURTEPOINTE
CUISINIER
EFFICACE
ENFANT
ENSEIGNANTE
LAVAGE
MARIAGE

PAIN
PRATIQUE
RELIGIEUSE
RESILIENTE
SERVIABLE
TRAVAILLANTE
TRICOTER

Unité 5
LES DIFFÉRENTS MÉTIERS DES PIONNIERS



Horizontal

1. Une personne qui transforme le cuir en différents objets variés.
2. Une personne qui transforme le fer en différents objets.

Vertical

1. Un gros foyer ouvert dans lequel le forgeron peut réchauffer le fer.
2. Peau animale qui peut être utilisée pour fabriquer des vêtements, souliers et autres accessoires.
3. Un lieu qui sert autant de bureau de poste que de coin de rencontre.
4. Une personne qui répare et confectionne des souliers.
5. Une personne qui se sert d'un métier à tisser.
6. Un morceau de bois en forme de pied utilisé pour former le soulier.
7. Une personne qui enseigne 8 classes dans une école de rang.

Réponses

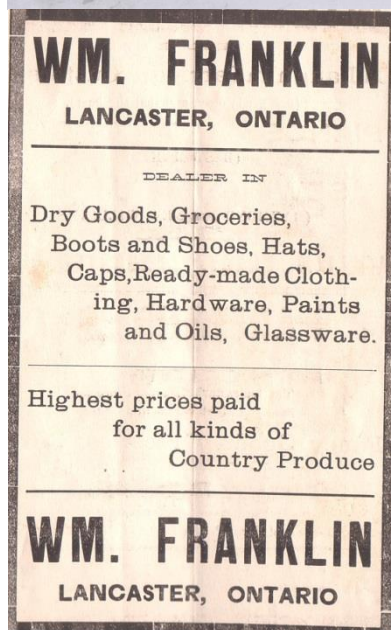
Horizontal

1. Travailleur de cuir
2. Forgeron

Vertical

1. Forge
2. Cuir
3. Magasin général
4. Cordonnier
5. Tisserand
6. Forme
7. Enseignant

Atelier de forgeron et de maréchal-ferrant (notez les fers à cheval sur le mur à la gauche).



Publicité pour le magasin général de WM. Franklin en 1904.

